

Les artisans se préparent au marché des autos électriques

Avec une formation spécifique pour les installations et bornes de recharge, la chambre de métiers de Haute-Corse familiarise les entreprises à des perspectives de plusieurs millions de bornes d'ici 2020

Lorsque l'on évoque l'arrivée des voitures électriques, 99 % des automobilistes se mettent à sourire. Ils n'imaginent pas rouler avec une auto de ce type alors que les hybrides ont déjà fait une percée sur le marché. D'ailleurs des entrepreneurs corse ont déjà intégré les perspectives d'avenir puisque nous faisons l'écho du projet Corsica Sole (Corse-Matin du 16 décembre 2012) qui veut implanter sur l'ensemble du territoire insulaire un réseau de mille bornes de recharge dévolu aux voitures électriques et hybrides qui vont fonctionner au photovoltaïque.

Alors que Renault lance sa Zoé dans le grand bain commercial et que Carlos Ghosn explique que « l'ambition de la Zoé est d'être une voiture qui, sur sa durée de vie, soit profitable », des électriciens de Haute-Corse étaient en formation au CFA, à Furiani. C'est la société HélioTechniX qui avait déplacé son formateur expert en IRVE, c'est-à-dire installations d'infrastructures de recharge des véhicules électriques.

L'Etat donne l'exemple

« Nous avons des difficultés à nous faire prêter une voiture électrique, je crois que la concession Peugeot nous dépannera quand même avec une iOn pour le dernier jour de stage », souligne Valérie Lorient de la chambre de métiers de la Haute-Corse qui avait en charge l'organisation de cette première en Corse.

« Je vais me déplacer pour



Pascal Drouot, le formateur (ici à droite avec la iOn prêtée par Peugeot) a expliqué que pour des charges rapides, il faudra du matériel plus puissant.

(Photos Gérard Baldocchi)

deux autres séquences à Ajaccio les 8, 9, 18 et 19 avril. En général il y a de 8 à 12 stagiaires sur le Continent, ici nous sommes à quatre mais au fur à mesure que la formation sera plus connue, il y aura davantage d'électriciens qui se sentiront concernés », met en avant Pascal Drouot. Mais ce dernier sait pertinemment que ce n'est qu'un début : « La demande devrait décoller assez rapidement sous la pression du gouvernement. Regardez cette directive qui est

tombée en décembre et qui dit que l'Etat se fixe un objectif à 25 % de nouveaux véhicules qui seront électriques dans son parc. Il y aura même des pénalités de 10 000 euros par véhicule non conforme à partir de 1^{er} janvier 2014... »

L'Etat donne l'exemple et de plus le ministère du Redressement productif (avec celui de l'Ecologie et le commissariat général à l'investissement) proposera une enveloppe de 50 M€ pour financer les projets portés par les régions,

départements, villes et communauté d'agglomérations pour déployer des infrastructures de recharge pour véhicules électriques.

« En Corse on est toujours en retard »

Pascal Drouot est formel : les voitures électriques vont arriver plus vite que les gens ne peuvent le penser. « Dans peu de temps des milliers de taxis new-yorkais soit 50 % seront électriques, à Shanghai il y a des milliers de scooters électriques, Londres a aussi de nombreux taxis électriques, bref le marché ira crescendo assez rapidement. »

« En Corse on est toujours en retard mais nous pensons qu'il faut s'intéresser à ce marché assez rapidement car compte tenu du prix de l'essence ou du gasoil qui sont encore plus chers dans l'île, même ici les automobilistes vont se tourner vers ces voitures. Avec un coût de 1,5 € pour 100 km, c'est sûr que les mentalités peuvent évoluer », a confié Antoine Leccia qui a même eu le plaisir de conduire la iOn de Peugeot : « A 120 km/h aucun bruit, c'est très étonnant... »

Georges Metret, Laurent et Anthony Ceccarelli, étaient à l'écoute des conseils avisés de l'expert d'HélioTechniX mais d'autres formations seront nécessaires pour les artisans qui veulent rester en



Les électriciens de Haute-Corse sont déjà en formation. L'Etat favorise dans ses services l'arrivée des véhicules électriques. Chez les particuliers, cela devrait évoluer avec un plein à 1,5 euro, soit le prix d'un litre de gasoil

prise avec les changements qui se profilent. Pascal Drouot ajoute : « Il n'y a pas que les prises, c'est aussi tout ce qu'il y a derrière, les installations annexes qui doivent être de qualité car une IRVE pour effectuer des recharges rapides en 30 minutes doivent être d'une puissance de 50 Kw. Pour l'instant ce n'est pas encore très intéressant pour les particuliers mais cela évoluera assez vite. »

Un marché énorme pour les électriciens qui seront les seuls autorisés à installer ces infrastructures de charge. Le marché pourrait représenter jusqu'à 4 800 000 bornes d'ici 2020. Les bornes rapides coûtent très cher mais pour une Zoé de Renault, il faut comp-

ter 1 000 à 1 200 euros pour une Wall Box qui effectue la charge complète en 6 h à 9 h avec une prise murale classique à 220 volts. Une Renault annoncée à 13 700 euros (plus 79 euros par mois de location des batteries) mais qui a déjà une concurrente la Bluecar du groupe Bolloré, sortie le mois dernier, et qui sera commercialisée autour de 12 000 euros !

La voiture électrique n'a pas encore vraiment démarré. Car même si le marché a doublé en France en 2012, le nombre de véhicules vendus ne s'élève qu'à 5 663. C'est beaucoup moins que les ventes d'hybrides : 13 600...

JO CERVONI

jacervoni@nicematin.fr